

Yamoussoukro ce vendredi 8 avril 2011

Bien chers,

Faute de télé nationale, c'est sur une chaîne française (ITélé) que nous avons suivi le discours à la nation d'Ado hier soir : mine serrée, il a tenu des propos conciliants en appelant à la reprise des affaires, en allégeant le couvre feu (de 18h à 6h), en annonçant le blocus de Gbagbo dans sa résidence, la réouverture des banques BCEAO, des 2 ports d'Abidjan et de San Pedro, en demandant de laisser de côté les vengeances et de prendre le chemin de l'amour et de la paix. La CI est une et indivisible. Il a demandé à ses troupes de ne pas faire d'exactions. Il a pris des contacts avec les anciens responsables de la gendarmerie et de la police pour qu'ils collaborent avec les FRCI pour rétablir la sécurité des personnes et des biens et favoriser l'acheminement des vivres et des médicaments. Les jours à venir nous diront comment ce discours se traduira dans les faits.

Deux grands séminaristes sont arrivés ; étudiant à Daloa, le séminaire a fermé à cause des événements, originaires de Gagnoa ils n'ont pu aller en famille à cause des exactions des FRCI d'Ado, ils ont préféré venir à Yamoussoukro plus sûr pour eux. Ils viennent de nous raconter, durant le petit déjeuner, ce qui s'est passé dans leur région favorable à Gbagbo. Villages pillés et brûlés, dont ceux de Gbagbo, Drogba, Goudé. Les hommes sont en brousse, car la technique des FRCI était de mettre de côté les hommes ; il y a ainsi des jeunes dont on n'a plus de nouvelles. Selon eux et les nouvelles qu'ils ont, San Pedro, grand port de l'Ouest, connaît des exactions indescriptibles, du même type qu'à Duékoué (800 morts en une seule journée). Cette manière de séparer les hommes me rappelle les menaces à Adiapodoumé et ce qui m'a été dit encore hier soir pour un quartier derrière Fraternité Matin à Abidjan où les hommes de toute une cité, qui n'ont rien de mercenaires armés, ont été embarqués pour être parqués à Gesco. Tous ces témoignages qui j'espère tôt ou tard seront connus des enquêteurs ne sont pas encourageants pour les jours à venir. Comment ces blessures se cicatriseront-elles ?

Ce samedi 9 avril 2011

Impossible de joindre Adiapodoumé, j'espère que ça va. Peu à peu, certaines informations publiées laissent apparaître des interrogations que nous portons depuis longtemps. Les exactions des FRCI dans l'Ouest sont découvertes qui confirment ce que nous apprenons. Il est normal qu'on nous parle des personnes qui cherchent à quitter le pays, surtout des expatriés comme les libanais ; mais il ne faudrait pas oublier ces milliers d'ivoiriens qui fuient Abidjan, tous ceux dont me parle Laurent. Ils sont dans leur pays et les voilà dans la nature. On me dit que lundi les activités vont reprendre dans les bureaux etc., je me demande bien comment, surtout à Abidjan. Ce matin on nous dit que les forces pro Gbagbo ont le dessus à Cocody et au Plateau, et elles ne seraient qu'à un kilomètre de l'hôtel du Golf, mais Ado y est-il encore ? Les porte-parole de Gbagbo s'expriment sur les chaînes françaises et demandent un dialogue inter-ivoirien pour sortir de ce blocage.

Ici, tout est calme mais les gens ont peur, d'autant que les rebelles qui « gardent » l'Inp tirent régulièrement, et aussi parce qu'ils sont en contact téléphonique avec leurs parents ou enfants d'Abidjan qui leur rapportent leurs malheurs. Le chemin de croix a été hier encore avancé à 17h, pour que les fidèles, nombreux, retournent chez eux avant la nuit, et il s'est fait dans la cour de l'église pour ne pas avoir d'histoires. Quelques taxis roulent... mais où diable trouvent-ils du carburant, il doit y avoir des combines puisque les stations sont fermées ; dans l'une au moins j'ai vu

hier des rebelles. Si du côté du marché il y a du mouvement, c'est bien calme ailleurs, la plupart des commerces sont fermés. Les vivres ne manquent pas, j'ai vu beaucoup de riz dans quelques supérettes dont les portes sont barricadées sauf une pour laisser passer les clients. On ne voit pas trop de rebelles ou FRCI (comme vous voulez), j'ai croisé une 4x4 bâchée avec un gars armé d'un lance roquettes. Dans notre quartier, moi je n'en vois pas, mais les gens disent qu'il en passe : des jeunes qui se promenaient ont gardé leur calme quand des rebelles sont revenus sur eux parce que l'un d'eux portait un pantalon treillis.

Je viens de parler avec Laurent : les choses se compliquent. Pas d'électricité ni d'eau depuis hier, 2^{ème} jour sans pain (ce n'est pas la nourriture essentielle, mais quand même). Pour trouver de l'eau, il faut aller à « Pasteur », à plus de 2 km. Communications difficiles, c'est moi qui lui ai donné les nouvelles d'Abidjan de ces derniers jours.

Ce lundi 11 avril 2011

Les choses ne s'arrangent pas. Même si le courant est revenu deux heures durant ce dimanche et que Laurent a pu livrer de l'alimentation pour les élevages du 50km en faisant un déplacement sans problème, la bataille rangée entre miliciens des deux camps sur la route qui passe entre la paroisse et la maison de formation n'est pas faite pour calmer les esprits.

Samedi soir l'hôtel du Golf avait été attaqué dit-on par les pro-Gbagbo qui ont dit que ce n'était pas eux. Qui dit vrai ? Et si c'était le fameux Commando Invisible dont personne ne parle ? Hier après-midi, cette nuit et encore ce matin avec des commandos semble-t-il, la Licorne française combat clairement, ses hélicos appuyant ceux de l'Onuci ; la résidence de Gbagbo, appelée « bunker », a été détruite en partie. Et ce à la demande d'Ado dont les FRCI sont incapables de déloger Gbagbo et d'installer leur chef au pouvoir, et en prétextant détruire les armes lourdes qui menaceraient les civils, lesquels ? Et que croire dans toutes ces bonnes raisons ?

De notre côté, le dimanche a été calme ; l'église était bourrée de fidèles, et il y en avait une bonne centaine dehors. Dans nos deux villages, beaucoup de monde, avec un fort renfort de déplacés. Les gens ont peur, des enfants sont traumatisés, me disait une dame hier : ses voisins ont été pillés la veille à 15h par les rebelles. A., une jeune fille, a décidé de quitter la ville pour aller dans son village. Elle se sent menacée comme tous ceux qui ont fait campagne pour Gbagbo et dont les photos sont affichées à la Garde Républicaine aux mains des FRCI. Elucubration ? Pas du tout, A. sait qu'un ami avait été pris, frappé et qu'il en est mort. On l'a également avertie : quand Abidjan sera plus tranquille, les troupes viendront par ici et feront un ratissage systématique. Très inquiétant.

Notre Caritas paroissiale s'organise pour mettre en place quelques secours alimentaires : des étudiants de l'Inp dont les restaurants sont fermés lancent des appels, des paroissiens aussi manquent de moyens... La reprise des activités était souhaitée pour ce matin, mais à première vue c'est bien calme : on a vu à peine deux ou trois élèves dans la rue. Je pense que les salaires n'étant pas payés, peu de monde se présentera au travail.

14h25 je reprends le courrier après avoir appris l'arrestation de Gbagbo et de son épouse, officiellement par les FRCI, mais grâce à la force Licorne de la France ; ils ont été conduits au Golf Hôtel, ils se portent bien, ils seront jugés. Maintenant commence le travail d'Ado : remettre le pays en marche en assurant la sécurité de tous les habitants, en les réconciliant. C'est un très grand défi à

relever. Espérons que les menaces multiples pressenties ces derniers jours se dissiperont au plus vite. Les blessures ne seront pas faciles à cicatriser, tant dans le cœur des personnes que dans les quartiers des villes et des villages ; un travail immense de reconstruction devra être entrepris. Le pays a d'immenses ressources humaines et naturelles et donc de grandes capacités pour surmonter cette grosse épreuve qui aura duré plusieurs années. Que restera-t-il, dans le pays et en Afrique en général, de l'image de l'Onu et de la France après ces derniers jours de combat ? On verra bien.

J'en reste là pour aujourd'hui, puisque s'ouvre maintenant une nouvelle page. Je vous embrasse.

Jean-Marie